

Une bonne connaissance de notre langue écrite ou parlée est nécessaire à tout le monde, mais surtout aux jeunes gens.

Tout jeune homme qui s'exprime bien attire facilement la sympathie et la confiance. S'il se présente pour solliciter une position, c'est à son langage qu'on jugera l'aspirant. S'il s'exprime en phrases claires, correctes, précises, avec des mots abondants et heureux, son interlocuteur se dira : Voici un jeune homme différent des autres. Il a certainement du bon goût, de la constance, de l'application, car pour bien parler, il faut de l'énergie et l'amour de l'étude, tandis que pour parler d'une façon médiocre, il n'y a qu'à se laisser aller. Le bon langage, c'est le travail incessant de l'esprit, de l'intention toujours en éveil ; le mauvais langage, c'est l'engourdissement de l'esprit, de la mémoire, de la réflexion. Le bon langage, c'est le mot précis et élégant, correspondant parfaitement à l'idée ; le mauvais langage, c'est le mot vaporeux, trouvé péniblement par l'intelligence paresseuse et craintive de l'effort. Le bon langage, c'est l'ordre dans l'esprit, c'est chaque mot à sa place, bien classifié dans son casier ; le mauvais langage, c'est le chaos dans l'esprit, habitude mentale fort à craindre, car elle s'étend partout et déteint sur les autres habitudes. L'ordre dans l'esprit, dans les idées et les mots amène l'ordre dans le travail, la tenue de ses livres, de son bureau, de sa correspondance.